

Conférence donnée dans le cadre de l'assemblée générale, réservée aux adhérents

Samedi 8 février - Auditorium du musée

LES COLLECTIONS DOCUMENTAIRES DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE *Les richesses méconnues d'un musée*

Par **Corinne Jouys Barbelin**
Conservateur du patrimoine au M.A.N.

Peu connues du public, les collections documentaires du musée d'Archéologie nationale représentent près de 53 000 ouvrages, plusieurs centaines de milliers d'images dont 14 900 plaques de verre, plus de 600 estampes, 3 000 cartes et plans, et environs 350 mètres linéaires d'archives publiques et privées, sans compter, aujourd'hui, les données numériques en pleine croissance. Les supports et les thématiques très variés des documents, l'ancienneté des pièces –du XVe au XXIe siècle–, le nombre important des donateurs et la place majeure accordée aux photographies et à l'épigraphie en sont les spécificités les plus marquantes. La constitution rapide des fonds, tant pour les ouvrages que pour les pièces d'archives, et ce, dès les origines du musée, ne cesse, également, d'étonner.

Conçus dès la création du musée en 1862 comme un tout, indissociables des collections archéologiques, des moulages et de la muséographie, ces ensembles de documents ont été mis à disposition de tous durant les vingt premières années du musée, illustrant ainsi une démarche novatrice pour les musées impériaux attachés à la Maison de l'Empereur et faisant du musée une institution hors du commun s'imposant comme le centre de la science archéologique. Pourtant, les nombreux alea –

incendies, déplacements des collections, pertes et vols- les ont progressivement plongées dans l'oubli. C'est le projet de recherche Commission de Topographie des Gaules (2013-2017) qui a dernièrement souligné leur caractère remarquable et a permis une meilleure compréhension de leur histoire.

L'origine des fonds d'archives et d'ouvrages doit beaucoup aux activités de la Commission de Topographie des Gaules (CTG), née, comme le musée, de la volonté de Napoléon III. Créée en 1858 et placée sous la tutelle du ministère de l'Instruction publique et des cultes, la CTG fut dirigée par Félicien de Saulcy, éminent numismate, et eut pour mission de produire cartes et dictionnaires associés, permettant de suivre l'évolution de la topographie des Gaules depuis l'époque gauloise jusqu'aux Mérovingiens. Pour ce faire, la Commission mena une vaste enquête reposant sur un réseau de correspondants, membres de sociétés savantes, qui recensèrent et décrivent pendant vingt ans les vestiges archéologiques présents sur leur territoire. Ce fut une véritable mobilisation de ces sociétés, relayée par les recteurs d'Académie, les préfets et les directeurs d'Archives départementales. La CTG finança de nombreux voyages de prospection et, plus ponctuellement, des fouilles dont les fruits enrichirent régulièrement les collections de Saint-Germain. Les documents affluèrent au

musée - albums, mémoires de fouilles, cartes de travail, plans, dessins d'objets et de sites, photographies -, parmi lesquels l'album *Monuments mégalithiques du département de la Vienne*, regroupant les dessins aquarellés d'Alphonse Le Touzé de Longueume et l'album d'Étienne Castagné sur les vestiges des murs de Murcens, daté de 1868. Aux documents envoyés par les correspondants s'ajoutèrent progressivement les cartes produites par la CTG et des pièces comme l'Album des fouilles d'Alise-Sainte-Reine donné au musée en 1865 qui regroupe plus de 350 cartes, relevés, plans et coupes des fouilles exécutées autour du Mont-Auxois, entre mai 1861 et septembre 1862.

À ces pièces d'archives adressées par la CTG ou données directement par les érudits, s'ajoutent les documents graphiques réalisés pour les besoins du musée, et tout particulièrement pour sa muséographie. Ce sont, par exemple, les nombreux dessins d'Abel Maître, inspecteur des ateliers de moulages et de restauration. Actif au musée entre 1866 et 1896, ce dernier reproduisit à la gouache, des séries d'objets conservés au musée de Saint-Germain et dans d'autres institutions, sur planches cartonnées. Ces dessins, très soignés, encadrés et placés dans les salles, participent aux présentations muséographiques et permettent les comparaisons d'objets, en complément des collections archéologiques et des moulages.

